

un peu plus de peine à se rendre , ils sentirent que pour enseigner la Typographie, il falloit l'étudier & devenir Ecolier; ils trouverent humiliant de renoncer pour quelque temps à la qualité de Maître; c'est pourquoi il est aussi difficile de trouver des Maîtres pour la Typographie , qu'il est aisé d'en trouver pour la Méthode vulgaire.

Comme plusieurs Villes du Royaume & même des Pays Etrangers , demandent des Maîtres de Typographie ; voici les conditions qui furent proposées & acceptées à Lyon, je ne crois pas qu'on puisse raisonnablement en exiger de moins onéreuses pour des Parens riches , ni de moins avantageuses pour de pauvres Maîtres.

Première condition. On fit compter à Paris la somme nécessaire pour l'emplette d'un Bureau , de l'atirail Typographique, & pour le voyage du Maître.

Seconde condition. On s'engagea de loger & de nourrir le Maître pendant quelques mois , en attendant qu'il eût un nombre suffisant d'Ecoliers pour son entretien.

Troisième condition. On laissa à la discretion des Parens , les honoraires des Maîtres & des Précepteurs , pendant quelques mois d'exercice ou d'essai Typographique , avant que de les déterminer & d'en convenir entre les Maîtres & les Parens.

L'événement fit voir que les Parens , sans risquer beaucoup , avoient pris le bon parti pour l'éducation de leurs Enfans , car au bout de deux ou trois mois le Maître de Typographie eut assés d'Ecoliers pour s'entretenir & pour dégager ceux qui l'avoient apellés à Lyon. En prenant des Enfans en Ville à 25. livres par mois , le Maître s'obligea , & eux à lui pour une année , & supposé qu'après l'année révolüe , quelque Eleve eût voulu quitter le Maître , en ce cas-là , on étoit obligé de le prévenir trois mois

mois avant l'échéance, afin que le Maître put s'engager avec quelqu'autre pour l'année suivante. Il donnoit deux heures par jour à chaque Bureau, ou à chaque famille.

La Typographie, au reste, doit cet établissement à M. l'Abbé de Clapeyron, Protonotaire du S. Siege, Amateur de toute Litterature, logé par Brevet au Château de S. Germain en Laye, où le goût de l'étude l'a fait retirer; à M. de Clapeyron, son frere, Grand-Trésorier de France à Lyon, Protecteur zélé de la nouvelle Méthode; à M. de la Font, Greffier en Chef des Finances à Lyon; à M. Palerne, & à M. Constant, leurs beaux-freres. Mad. de Clapeyron la Mere, avec tout l'esprit, toute la pieté & tout le mérite possible, se fait aussi un plaisir de protéger la nouvelle Méthode. Le Lecteur sera bien aise de sçavoir encore que feu M. de Clapeyron le Pere, dont le mérite étoit généralement connu, mourut Député de Lyon au Conseil du Commerce, ayant eû, sous tous nos Seig. les Ministres, l'honneur de leur confiance; la reconnoissance exige que nous rendions ce témoignage à cette digne Famille de Lyon, & que nous proposions leur exemple aux autres bonnes Villes de Province.

Le Maître de Typographie ne pouvant lui seul répondre à l'empressement des Parens, apella à son secours un Maître qu'il avoit laissé à Paris, & quelques mois après M. le Marquis de Grolier, dont le seul nom fait l'éloge dans la République des Lettres, présenta ces nouveaux Maîtres à M. l'Archevêque de Lyon, & leur fit obtenir la permission d'établir une Ecole de Typographie, &c.

Cette Ecole réussit d'abord pour les Enfans externes à 10. livres par mois, & pour les Enfans en pension, à raison de 400. livres l'année; je la trouvai montée sur ce ton-là, approuvée & protégée par
quantité

quantité de Personnes de considération. De notre côté nous concourûmes au bien public de la Typographie, en tout ce qui dépendit de nous, pendant le peu de séjour que nous fîmes dans cette Ville à la fin de Septembre de l'année dernière.

Nous descendîmes ensuite à Villeneuve, où nous trouvâmes une petite Ecole de Typographie, qui auroit pu subsister plus long temps, si M M. les Bourgeois avoient pu retenir la personne que M. de Duret, Maître des Ports, avoit fait venir exprès de Paris pour M. son fils, ou que le charitable Magistrat eût resté plus long-temps dans le Pays. Nous eûmes aussi le plaisir de voir une Ecole nombreuse à Avignon, formée à l'exemple de celle de Villeneuve, mais la vente de la maison donna ensuite lieu au Maître de transporter son Ecole à Bonieux, dans le Comtat, et il ne resta à Avignon qu'une jeune Maîtresse, ayant le Bureau Typographique chés elle.

Arrivés à Montpellier le 4. Octobre, nous visitâmes les quatre Ecoles de l'Hôpital Général, & nous trouvâmes M M. les Intendans, Recteurs & Sy-dics de cette Maison, pleins de zele pour l'établissement de la nouvelle Méthode, de sorte que, malgré la rigueur d'un hyver très-rude, & diverses maladies contraires aux soins qu'exige une semblable entreprise, nous eûmes la satisfaction de voir commencer & continuer avec succès les exercices du Bureau dans la Manufacture des grands garçons, en conséquence de la Délibération de M M. les Administrateurs, du premier Décembre 1737. au rapport de M. de Massilian de Massureau, Trésorier de France & Intendant de semaine.

Le Bureau Typographique de cette Salle est double & adossé, surmonté d'un double pupitre à plusieurs lignes pour les grands Enfans; les deux tables peuvent servir aux petits déjà un peu avancés; l'un

E de

de ces Bureaux est garni de gros Caracteres de Livres, & l'autre de grand Caractere imitant le Manuscrit. La Machine, au milieu de la Salle éclairée des fenêtres de chaque côté, sert de Livre à droit & à gauche aux Enfans des doubles gradins, qui tricotent, & qui sont curieux de voir & de lire la nouvelle composition. Le Maître de cette Ecole, chargé de l'instruction de près de deux cent Enfans, s'est trouvé fort soulagé en suivant la nouvelle Méthode, il a formé des Enfans Décurions, qui sont autant de sous-Maîtres, comme on le pratique à l'Hôpital de la Pitié à Paris, & à l'Ecole de l'Enfant Jesus.

A mesure que nous donnions nos soins à l'Ecole de cette Manufacture, nous entreprîmes aussi l'Ecole des petits garçons & celle des petites filles, pour répondre au zele & à l'empressement des Sœurs & des Gouvernantes qui sont chargées d'instruire les Enfans de quatre à sept ans, & ce fut dans ces deux Ecoles que le Public admira le plus la supériorité de la nouvelle Méthode sur la Méthode vulgaire, car les Enfans y mettent moins de temps pour apprendre à lire, qu'ils n'en mettoient auparavant pour n'apprendre que la mauvaise, la fausse ou la captieuse dénomination des Lettres. Il y a lieu d'espérer que cet Etablissement ira toujours de mieux en mieux, malgré la mort de M. Colbert, qui avoit fait esperer une petite fondation pour l'encouragement des Maîtres & pour l'entretien de l'attirail Typographique. Quand l'Hôpital n'auroit pas été l'héritier de ce Prélat, il n'auroit pas laissé de pourvoir à ce nouvel établissement, goûté & approuvé par M. de Charency, digne Successeur, aimant beaucoup les pauvres; ce Prélat a été témoin oculaire des progrès de toutes les Classes du Bureau Typographique dans les quatre Salles ou qua-

tre

tre Ecoles de l'Hôpital Général de son nouveau Diocèse.

Comme l'éducation des filles est fort négligée dans le monde le plus riche, il n'est pas extraordinaire qu'elle le soit encore plus dans un Hôpital, c'est pourquoi nous laissâmes à son triste sort l'Ecole ou la Manufacture des grandes filles, mais le fruit des autres Ecoles excita de plus en plus le zèle de la Sœur qui préside à cette Manufacture, & à force de solliciter M. M. les Administrateurs, cette Sœur obtint la permission d'introduire chés elle un Bureau semblable à celui de la Manufacture des garçons; il s'agissoit de le garnir à la veille de notre départ, plusieurs Sœurs l'entreprirent en veillant bien des nuits pour avancer l'ouvrage, nous fîmes tous un effort pour mettre cette Manufacture au niveau de la Manufacture des garçons, & l'on peut dire qu'à proportion du temps & des soins, cette dernière Ecole, piquée d'émulation & pénétrée de reconnaissance, fit de plus grands progrès avec moins de secours. Je puis même ajouter à la louange du Sexe tant négligé, que l'Ecole des petites filles l'emporta d'abord de beaucoup sur celle des petits garçons, quoique les uns & les autres eussent des Cartons élémentaires, la tringle en pupitre à plusieurs lignes, & le Bureau de quatre rangs.

Pendant que tout cela se passoit hors de la Ville à l'Hôpital Général, pour lequel nous avions entrepris le voyage, nous ne laissâmes pas de faire des conquêtes dans la Ville. Nous eûmes le bonheur de trouver chés les Dames Noires, une Supérieure & des Sœurs, ayant toute l'intelligence & toute la docilité nécessaires, pour apprendre & professer hardiment la nouvelle dénomination dans leurs Ecoles Royales, & les exercices du Bureau Typographique dans la Classe des Pensionnaires, en commençant

par les plus grandes & les plus sçavantes , pour les mettre plutôt en état de montrer aux autres ; le succès étonnant de la lecture , de l'ortographe & de la Grammaire Françoisè , a démontré à ces Dames la vérité de ce que nous avons osé leur enseigner & leur prédire.

Il faut convenir cependant qu'il y a bien des hazards & des circonstances qui portent les hommes à faire plutôt ou plus tard usage de leurs lumieres , sans quoi le préjugé & la coutume les tyrannisent & les laissent en général dans l'indifférence , même à l'égard des choses où il seroit de leur honneur & de leur véritable intérêt d'en prendre quelque connoissance. Le Bureau Typographique faisoit déjà trop de bruit à l'Hôpital Général pour rester plus long-temps inconnu dans la fameuse Communauté des Pensionnaires des Dames de Sainte Colombe ou de Mlle Cassagne. D'abord les Sœurs avec quelques Pensionnaires allerent à l'Hôpital Général & ne rougirent point de travailler avec les petits Enfans ; touchés de leur modestie , de leur humilité & de leurs talens pédagogiques, nous ne pûmes leur refuser une partie de nos soins , quoiqu'à la veille de notre départ ; ces Dames se mirent d'abord au fait de l'Imprimerie , garnirent leur Bureau elles-mêmes , & quoique des dernières à apprendre cette Méthode , elles se mirent bien-tôt des premières pour les progrès. Plusieurs Pensionnaires furent dans peu en état d'enseigner les autres , & le Public va actuellement admirer dans cette Maison une petite fille de trois ans , dont le plus grand plaisir est de travailler à la table du Bureau Typographique , & la plus grande pénitence d'en être éloignée. Il en est de-même à la Maison de la Pitié , où les Enfans quitteroient volontiers le boire & le manger pour travailler au Bureau Typographique. Ce point seul

fait

fait bien voir la difference & l'esprit des deux Méthodes.

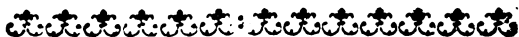
Sçachant par expérience qu'il vaut mieux s'attacher aux Ecoles publiques & permanentes, qu'à de simples Maisons particulieres inconstantes, indifferentes & passageres, nous nous prêtâmes aussi à l'établissement de quatre Ecoles de Typographie, sçavoir, deux pour les garçons & deux pour les filles. Comme ce ne sont-là que des Bureaux de quatre rangs, nous eûmes sur la fin le plaisir de voir venir deux Curés de la Campagne, se mettre au fait de cette Méthode pour les exercices du Bureau de six rangs & pour le Dictionnaire de la Typographie; nous visitâmes ces Curés & les trouvâmes très-zelés & très-instruits pour l'éducation des Pensionnaires qui ont le bonheur de leur être confiés.

J'apprends depuis mon retour, que la Typographie prend de nouvelles forces à Montpellier, & que l'Hôpital Général est en état de fournir des Enfans qui puissent aller monter en Ville les premiers élemens de la Typographie & les exercices du Bureau de quatre rangs, non-seulement à des Enfans, mais encore aux Maîtres & aux Maîtresses de la Méthode vulgaire, qui voudront suivre la nouvelle. J'ajouterai même, que le meilleur moyen de rendre durable ce nouvel établissement dans les Hôpitaux, c'est d'y former beaucoup de Maîtres, capables d'être utilement répandus à la Ville & à la Campagne.

En attendant la suite de cette Relation, j'ai l'honneur d'être, &c.

Les mots de l'Enigme & des Logogryphes du Mercure d'Octobre sont, *le Temps, Epingle, Volupté, Scrupule, et Casurum.*

On trouve dans le premier Logogryphe ;
Nil , Elie , Liège , Ligne , Peigne , Gien ,
Linge , Pie , Saint Lin , Nege , Lien , Epi-
ne. Dans le second , *Pau , Vol , Loupe*
Loup , Louve , Poule , Poulet , Voute , Pole ,
Po , Pot , Volet ; dans le troisième , *Vulpes ;*
Lupus , Cervus , ou *Lepus ;* et dans le qua-
 trième on trouve , *Astrum , Marcus , Turma ;*
Arcus Ramus et Mas.



E N I G M E.

ON remarque dans moi plus d'un bizarre effet ;
 Je marche lentement, lorsque ma panse est vuide ;
 Quand j'ai le ventre plein , mon pas est plus rapide.
 Quelquefois on me perche au haut d'un long piquet,
 Et quelquefois sur ma tête
 Ce long piquet est planté ;
 Mais loin que dans ma course un tel fardeau m'ar-
 rête ,
 Il accroît ma legereté.
 Tantôt l'on me voit isolée ;
 Tantôt par des liens divers
 Je suis avec mes sœurs fortement enchaînée ;
 Mais plus on nous charge de fers ,
 Plus nous acquerons de vitesse.
 Enfin quoique souvent j'inspire l'allegresse ,

Mes

NOVEMBRE. 1738. 2407

Mes habits sont d'une couleur ,
Qui ne convient qu'à la douleur.

A. X. Harduin, d'Arras.



LOGOGRYPHE ENIGMATIQUE,

JE suis Créature chétive ,
Dont les Humains font peu de cas ;
J'ai cependant une prérogative ,
Que bien d'autres n'ont pas ,
C'est qu'un Amant heureux, au fort de sa tendresse,
De mon nom tous les jours apelle sa Maîtresse.
Pour me trouver , Lecteur , il faut de grands efforts.

Je suis dans ma premiere enfance ,
Et toutefois l'Auteur de ma naissance
A le corps de moitié plus petit que mon corps ;
Au reste quoiqu'il soit mon pere véritable ,
Presque aucun de ses traits à mes traits n'est sem-
blable ;
Ce n'est pas ençor tout , Lecteur , voici le fin ;
Je vais te présenter enfin
Un inconcevable mystere ;
En moi sont renfermés & mon frere & ma mere.

Par le même.

*LOGOGRYPHE tiré d'un Manuscrit
des Poësies de Guillaume Machant, N^o.
7612. de la Bibliotheque du Roy, F. 95.*

ET se sçavoir voulez sans doute ,
Qui a fait cette Rime toute ,
C'est chose legiete et si plainne ,
Que la savez à pou de painne ,
S'un petit vous voulez esbattre ,
En XVIII. II. IX. IIII.
XL. X. & IX. II.
Mais qu'ils soient parti en deux ,
Et en XIII. VII. XVIII.
XIX. IIII. III. & VIII.
Sans faire nul adjousterment ,
Par ce verrez tout clerement ,
Se cilz est Clers ou Damoyseaux ,
Que fit dit des III. Oyseaux.

*LOGOGRYPHE tiré d'un Manuscrit
des Poësies de divers Auteurs, N^o. 7689.
de la Bibliotheque du Roy, F. 93. à la fin
d'une Pièce intiulée le Pin Maître Jehan
Chastel.*

Qui par Lettres d'assembler & reprendre ,
Savoit IX. V. de XIII. à point prendre ,
Six X. & de XVI. & de X. doubles vint ,

Il trouveroit à celle.à qui me convint,
 Des quinze ans a par amours lige rendre,
 Par ce dictié le pourroit-il entreprendre,
 Et le beau nom y connoistre & apprendre,
 De la Belle dont ce doux mal me vint.

LOGOGYPHE.

Hardiesse d'abord me fait ce que je suis ;
 Avec certain esprit & malice peu noire ;
 Ainsi borné , je plais , je réjouis ;
 Il en est cependant d'un méchant répertoire ;
 Qui d'emporter la pièce ont la mauvaise gloire.

Quoiqu'on me traite de malin ,
 Très-souvent je ne suis que drôle ;
 Il est même assés de mon rôle
 De faire un peu le patelin.

D'un tel original , chose assés singuliere ;
 C'est que Pon trouve en moi la maison de priere ;
 Et dans les mêmes traits ce qui passe au Moulin ,
 Pour de notre aliment devenir la matiere.

Cherchez & combinez ; de plaintive maniere
 Un Amant dans des Vers accuse le destin
 De ce qu'il ne rend pas sa Maîtresse moins fiere.
 De même se rencontre un Prophete fameux

Par tous ses faits miraculeux.
 Un de moins , femme malheureuse ,
 Mais dont l'histoire est fabuleuse.

2410. MERCURE DE FRANCE

Il s'agit de huit pieds, dont cinq bien assortis,

Vous fournissent le nom du Mari de Thetys.

Au trois qui commençoit, substituez le six,

C'est le signal de la froidure,

Il faut dire, adieu la verdure;

Et dans un autre sens, moyennant quelque coût,

Je suis moins froide, & flate votre goût.

Item, une embuscade, où le mauvais génie

Peut faire trébucher & réduire aux abois.

Changez mon chef, sur moi l'on fait valoir les Loix;

J'environne, je porte, & l'on me sanctifie.

Changez-le encor; nom de Ville & de Bois;

Nombre pareil; Promontoire d'Asie,

Sur les bords duquel autrefois

On vit grand nombre de Gregeois

Faire perdre & laisser la vie.

Ils employoient certain Outil

Que je produis, réduit à quatre,

Et qui n'est rien moins que gentil,

Dès-lorsqu'il s'agit de se battre.

Sans diminuer, je contiens

Prince & Mer des Athéniens,

Fameux dans la Mythologie

Un Saint de la même Patrie,

Sur ses freres reclus ayant autorité.

Plus, une Ville d'Italie;

Un Prophete, au nom respecté;

Que

Que bien des gens croyent en vie ;

Un terrain qui n'est visité

Qu'en traversant l'eau qui le fortifie

Je suis , de quatre encor , souvent sans propriété ,

Un sujet , dont l'écorce ou le poil est ôté ;

Des présens de Cérés le nourricier fidele ,

Est de mes Elemens , à n'en prendre que trois ;

Une longueur ; un membre ; un Oiseau , dont la voix

Jamais certainement ne passera pour belle.

Je suis encor un Roy parmi les fleurs ,

Et l'excrément de beaucoup de Liqueurs ;

Enfin , je contiens ce qui donne

Le goût aux mets qu'il assaisonne.

J. Chevrier , Organ. à Chem. E. A.

LOGOGRYPHUS.

Prosus autumnali , brumali tempore prosus :

Prosus æstivali , Vernali tempore prosus ;

Attamen utilior brumali tempore , Lector.

In tribus his qua me formant , vis quaerere nomine ?

Me totam certò reperire valebis aperte ;

Primo , ex antiquis ; Divini Numinis axor

Apparet : quod saepe trahunt ex ubere matris

Infantes , quod tandem homines ferme induit omnes.

Idem.



NOUVELLES LITTÉRAIRES

DES BEAUX ARTS.

HISTOIRE de la Succession aux Duchés de Cleves , Berg , & Juliers ; aux Comtés de la Mark , & de Ravensberg , & aux Seigneuries de Ravestein & de Winnendal ; tirée des Preuves authentiques , produites par les Hauts Concurrens. Par M. *Rousset*, Membre des Académies des Sciences de Petersbourg & de Berlin. 2. vol. in-12. le premier de 386. pages , le second de 295. *A Amsterdam*, chés J. *Wetstein*, & G. *Smith*, se trouve à *Paris*, chés *Cavelier*, Libraire, rue S. Jacques , au Lys d'or.

SERMONS ET HOMÉLIES sur les Mysteres de N. S., de la Sainte Vierge , & sur d'autres Sujets , par M. *Jerôme de Paris*, Grand Vicaire & Official de Nevers, Tome premier , contenant les Mysteres de N. S. , à *Paris*, chés *Didot*, Quai des Augustins , à la Bible d'or , & *Nyon*, fils , sur le même Quai , à l'Occasion , 1738.

LETTRE de M. de la *Mettrie*, Docteur en Médecine , à M. *Astruc*, Médecin Consultant
tant

tant du Roy, & Professeur en Médecine au Collège Royal de France. *A Rennes*, chés la Veuve de P. A. *Garnier*, Imprimeur-Libraire, Place du Palais, à la Bible d'or. 1737. Brochure in-12. de 141. pages.

LES PSEAUMES PARAPHRASE'S, suivant le Sens Littéral & le Sens Prophétique; par un Prêtre Solitaire. *A Paris*, chés *Grégoire Dupuis*, ruë S. Jacques, à la Couronne d'or; *Charles Osmont*, à l'Olivier; *Louis Dupuis*, à la Fontaine d'or. 1738. Trois volumes in-12. le premier Tome de 588. pages, le second de 484. & le troisiéme de 566.

Le Recueil complet des Oeuvres de M. l'Abbé *Nadal*, en trois volumes in-12. paroîtra incessamment chés *Briasson*, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science. On trouvera dans le premier volume quelques Dissertations sur les Vestales, sur le Luxe des Dames Romaines, sur les Vœux & les Offrandes des Anciens, &c. Le second contiendra un Recueil de diverses Poësies, échappées à l'Auteur en différens temps, avec des Observations sur la Tragédie ancienne & modernes, & des Dissertations sur le progrès du Génie Poëtique dans Racine. Le troisiéme renfermera les Tragédies de M. l'Abbé *Nadal*.

CONVER-

414 MERCURE DE FRANCE

CONVERSATIONS sur plusieurs Sujets de Morale, propres à former les jeunes Demoiselles à la Picté, Ouvrage utile à toutes les Personnes qui sont chargées de leur Education; nouvelle Edition, revûe, corrigée, & augmentée. Vol. in-12. Prix, 2. liv. *A Paris*, chés *Ganeau*, Libraire, rue S. Jacques.

LA BEQUILLE, petite Comédie d'un Acte en Vaudevilles, représentée à l'Opera Comique le 15. Septembre 1737. petite Brochure de 52. pages. *A la Haye*, chés *Neaume*. 1738.

LETTRES EDIFIANTES & Curieuses, écrites des Missions Etrangères, par quelques Missionnaires de la Compagnie de Jesus. XXIII. Recueil, à *Paris*, chés *Nicolas le Clerc*, rue de la Bouclerie, près le Pont Saint Michel; & chés *P. G. le Mercier*; au *Livre d'or*, rue S. Jacques, 1738. in-12. de 519. pages, sans la Table & la Préface.

HISTOIRE DES REVOLUTIONS DE FRANCE, où l'on voit comment cette Monarchie s'est formée, & les divers changemens qui y sont arrivés par raport à son étendue & à son Gouvernement. On y a joint des Remarques Critiques, & les Fastes des Rois de France, depuis Clovis jusqu'à la

la mort de Louis XIV. Par M. de la Hode ; 4. vol. in-12. Le premier Tome depuis Clovis jusqu'à Louis le Fainéant ; le second , depuis Hugues Capet jusqu'à Louis XIV. Le troisième contenant les Fastes depuis Clovis jusqu'à la mort de François I. Le quatrième contenant les Fastes depuis Henri II. jusqu'à la mort de Louis XIV. *A la Haye* , chés Pierre Gosse , & Adrien Moetjens , 1738.

Nous croyons que ce Livre doit être lû avec précaution , & que la meilleure qu'on puisse prendre , est de lire l'Extrait , fait de main de Maître , qu'on trouve dans le mois d'Octobre du Journal de Trévoux, p. 2039.

COURS D'ARCHITECTURE , qui comprend les Ordres de Vignole avec des Commentaires , les Figures & les Descriptions de ses plus beaux Bâtimens , & de ceux de Michel-Ange , des Instructions & des Préceptes , & plusieurs nouveaux Dessesins concernant la Distribution & la Décoration , la Matière & la Construction des Edifices , la Maçonnerie , la Charpenterie , la Couverture , la Serrurerie , la Menuiserie , le Jardinage , & généralement tout ce qui regarde l'Art de bâtir. Par le Sr C. A. d'Aviler , Architecte. Nouvelle Edition , enrichie de nouvelles Planches , revûë & augmentée de plusieurs Dessesins , conformes à l'Usage présent ,

1718 MERCURE DE FRANCE

sent , & d'un grand nombre de Remarques.
A Paris , chés Jean *Mariette* , rue S. Jacques , aux Colonnes d'Hercule , 1738. Vol. in-4°. grand Papier de 408. pages , sans les Tables & les Préfaces.

NOUVEAUX AMUSEMENS DU CŒUR ET DE L'ESPRIT. *Septième Brochure*, in-12. d'environ 150. pages , se vend à Paris , chés *Bienvenu* , Quai des Augustins. *Le Prix est de vingt-quatre sols.*

On auroit pu objecter à l'Auteur de ces *Amusemens*, que la sixième Partie n'étoit pas assez variée. Il paroît que son attention a été grande cette fois-ci , pour éviter la critique. Dans un Ouvrage de pur agrément , il est bien embarrassant de ne pas s'écarter quelquefois d'un plan difficile à remplir à la lettre. D'ailleurs le goût de l'Auteur domine toujours , & , suivant son attrait , il fait entrer dans son Recueil les matieres conformes à son inclination. Ce qui fait qu'on a de temps en temps dans celui-ci des morceaux de Littérature , qui ne nous paroissent pas , après tout , déplacés. L'Esprit humain n'est il pas capable de se délasser par la lecture de Pièces sçavantes , autant que par celles qui sont purement agréables ? Il ne s'agit que de tomber dans les mains d'un Lecteur disposé favorablement. Mais on n'a
qu'à

qu'à donner du bon , de l'excellent , on est toujours sûr d'être lu. Eh! qu'importe que le Titre des *Amusemens* en souffre un peu , pourvu qu'on mérite d'être aplaudi? On n'ignore pas qu'il n'y a presque point de Livres qui aient leur vrai Titre ; & à chaque Ouvrage détaché , il en faudroit un propre. Quel embarras!

Le *Discours sur la vanité des Grandeurs humaines* , est écrit d'un style léger & mâle tout à la fois. On en va juger par ce que l'Orateur dit sur la vanité des Sciences en particulier. Voici ses termes.

La Science qui semble donner tant d'étendue & de richesses à l'Esprit , n'est propre qu'à en faire connoître les bornes étroites & l'extrême pauvreté. Car à quoi se réduisent ces connoissances tant vantées ? A un assemblage informe de vains sons & de mots le plus souvent vuides de sens : à un amas confus d'erreurs & de désordres , de folies & de vices , qui composent le riche tissu des opinions & des actions de chaque siècle : à un très-petit nombre d'idées claires qui se saisissent avec beaucoup de peine , qui échappent avec plus de facilité , & qui ne découvrent que fort imparfaitement des vérités très-minces & très-stériles.

Les nouvelles découvertes ajoutées aux anciennes , n'ont fait que donner naissance à de nouveaux doutes , & multiplier les disputes.

Les

Les ressorts de la Nature sont-ils beaucoup plus connus ? Les perfections incompréhensibles de son Auteur sont-elles plus développées ? Les profondeurs respectables de son Etre, & les mystérieuses ténèbres qui nous cachent le nôtre, ne nous font-elles pas éprouver, que ce qu'il y a de plus petit comme ce qu'il y a de plus grand, est également hors de notre portée ? Mais quand ces lumières seroient plus grandes, sont-elles à nous ? Des idées claires, universelles, éternelles, firent-elles jamais partie d'un esprit de quelques années, resserré dans la plus étroite sphere, & enseveli dans la plus profonde ignorance de lui-même ? De la foiblesse des lumières, suit la bassesse des sentimens, &c.

On trouve parmi les Poésies un beau Sonnet de M. de Morand au Maréchal de Villars ; lorsqu'il partit pour l'Italie en 1733. Le voici.

VILLARS, tes grands Exploits qui sauverent la
France ,
Dans les siècles futurs t'immortaliseront ;
La Paix fut le doux fruit de ta haute prudence ;
Mais de nouveaux honneurs doivent orner ton
front.

Ta Patrie & ton Roy , l'Espagne & le Piedmont
Sur toi seul aujourd'hui fondent leur esperance ;
Arme ton bras vainqueur, cours venger leur affront ;
L'Alle-

L'Allemand pourra-t-il soutenir ta présence ?

Les grands cœurs en tout temps conservent leur valeur :

L'âge respecte en eux leur première vigueur ;
Ils savent s'affranchir des loix de la Nature.

Semblables aux Lauriers que leur main doit cueillir,
Qui des ans, des saisons, ne craignent point l'in-
jure ,

Les Héros ont le droit de ne jamais vieillir.

Le troisième Entretien d'*Ariste* & d'*Eudoxe* sur la Géométrie naturelle, est dans le goût des deux premiers. L'Esprit Philosophique en est l'ame, & il y regne beaucoup de vérité. Tout y paroît réfléchi méthodiquement.

Un petit Roman intitulé, *Les Noms supposés*, remplira l'attente de ceux qui ne veulent que s'amuser.

L'Elegie de M. *Deniset* à une Maîtresse qui s'est faite Religieuse, est bien faite. Elle fera plaisir à ceux qui apprendront qu'elle est d'un jeune & célèbre Avocat de Paris, aveugle presque dès sa naissance, (à deux mois) qui malgré les obstacles de la Nature, a réuni les plus rares talens, & est avoué comme un homme d'un grand mérite par les *Démocrates* & *Cicérons* de Rome & d'Athènes modernes.

Finis.

420 MERCURE DE FRANCE

Finissons cet Extrait par un souhait singulier, fait par M. d'Arnaud, pour une Dame qui avoit perdu deux maris dans l'espace de deux ans.

Etrences pour l'année 1738.

En l'an sept cent trente-huitième

Quels vœux puis-je former pour vous ?

En l'an sept cent trente-sixième

Vous perdîtes, Cloris, votre premier Epoux.

En l'an sept cent trente-septième

Votre second Mari n'eut pas un sort plus doux ;

Je vous en souhait: un troisième.

Puissiez-vous les enterrer tous

En l'an sept cent trente-neuvième !

RECUEIL de plusieurs Pièces de Poësie & d'Eloquence, présentées à l'Académie des Jeux Floraux l'année 1738. avec les Discours prononcés dans les Assemblées publiques de l'Académie, à *Toulouse*, un Vol. in-12. chés *le Camus*, de 224. pages.

L'Académie des Jeux Floraux a fait, selon sa coutume, la Distribution des Prix le 3. Mai dernier. M. de la Touloubre, Substitut de M. le Procureur Général du Parlement d'Aix, & Professeur Royal en l'Université de la même Ville, est Auteur de l'Ode qui a pour titre, l'IMAGINATION, & qui a remporté le premier Prix. Le

Le P. Theodore Lombard , Professeur de Rétorique au Collège des Jésuites de Toulouse , est Auteur du Poème qui a pour titre , MOMUS , lequel a remporté le Prix de ce genre. Le même P. est Auteur du Discours , comme aussi de l'Idille allégorique , & de l'Elégie qui a pour titre , LES COMBATS INTERIEURS DE S. AUGUSTIN AVANT SA CONVERSION , qui ont été couronnés. Le même Auteur remporta le Prix du Poème dans cette Académie en l'année 1736.

M. Seguin du Lieu d'Eguilles , près-d'Aix en Provence , est Auteur de l'Elégie , qui a pour titre , LES PLAINTES D'HYPERMNESTRE , qui a remporté un des Prix réservés, de ce genre.

L'Académie avertit que le Sujet du Discours , sera pour l'année prochaine 1739. RIEN N'EST SI GLORIEUX QUE DE PARDONNER.

Elle distribuë tous les ans quatre Prix ou Fleurs. Le premier de ces Prix destiné à une Ode , est une Amarante d'or de la valeur de 400. liv.

Le second , une Violette d'argent , de la valeur de 250. liv. Ce Prix est destiné à un Poème de 60. Vers , au moins , & de 100. Vers , au plus. Le Sujet en doit être Héroïque , ou dans le genre noble.

Le troisième Prix , est une Eglantine d'argent,